

Interview

Erman Kunter : « Pourquoi je quitte Cholet Basket »

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 13 juillet 2012

« Un choix personnel »

Après trois semaines de silence, Erman Kunter revient sur les raisons de son départ de Cholet Basket. Le futur entraîneur du Besiktas Istanbul dresse aussi le bilan de ses sept riches années dans les Mauges.



Cholet, La Meilleraye, vendredi 4 juin 2010. Entraîneur de Cholet Basket durant sept saisons, Erman Kunter ne laissera que des bons souvenirs aux supporters. Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 13 juillet 2012

SON DÉPART

Pourquoi avez-vous décidé de quitter Cholet alors qu'il vous restait une année de contrat ?

Erman Kunter : « Le changement fait partie de la vie. J'étais revenu au club en 2006, le moment était venu d'évoluer. Cela me semblait une bonne chose pour le club et pour moi. Après, on peut toujours dire que Besiktas est un choix financièrement intéressant pour moi. C'est vrai, mais cela n'a pas déterminé mon choix. En revanche, j'admets avoir été séduit par la perspective de rejouer l'Eurolligüe la saison prochaine. »

Vous seriez donc resté si CB avait été sacré champion de France ?

« C'est fort probable. Après notre victoire au match retour de la demi-finale, j'ai dit à mon entourage que si nous parvenions à gagner la « belle », nous allions être champions de France. Mais nous avons échoué. »

Comment se sont déroulées les négociations qui ont précédé votre départ de Cholet ?

« Besiktas me proposait deux ans de contrat avec des moyens financiers importants à disposition. Pour autant, je n'ai rien cherché à négocier avec Cholet. Je connaissais les moyens du club et je n'ai pas demandé d'augmentation de salaire. Ma femme voulait rester encore un peu à Cholet, nous avons hésité et beaucoup réfléchi. A l'opposé, ma mère et le reste de ma famille faisaient pression pour que je retourne à Istanbul. Au final, j'ai fait un choix personnel. Il me restait un an de contrat. Si j'en avais eu deux ou trois

devant moi, peut-être aurais-je été tenté par un nouveau cycle. »

Cela veut-il dire que vous seriez resté si CB vous avait proposé une prolongation de deux ans ?

« Je ne souhaite pas rentrer dans ces détails. »

SES ANNÉES CHOLET

Que retenir-vous de vos sept années passées à Cholet ?

« Plein de belles et bonnes choses. Ensemble, nous avons franchi un cap. À mon arrivée, en 2003, je ne pense pas me tromper beaucoup en disant qu'il n'y avait pas grand-monde, au club comme parmi les supporters, à envisager le titre de champion de France. Et pourtant, nous l'avons fait. Sans oublier la victoire aux As (2008), la finale de Pro A (2011), celle de l'EuroChallenge (2009), les deux saisons régulières remportées (2010, 2011). J'ai le sentiment que le club a progressé. »

Et de la dernière saison ?

« Elle a été particulière. Et très éprouvante. Entre les blessures, les changements de joueurs, les conditions n'ont pas été idéales au début. Mais l'équipe a relevé la tête. C'est ce que je retiens en priorité. Mais c'est du passé. Un nouveau cycle commence pour moi et pour Cholet. »

Avez-vous des regrets ?

« Le principal concerne l'Eurolligüe. La qualification pour le Top 16 nous était passée sous le nez au point-à-verge face à Vilnius. Avec l'équipe de l'époque, nous avions réellement les moyens de nous qualifier pour les quarts de finale. Je regrette également la finale de 2011, perdue d'un rien, peut-être à cause d'une trop longue coupure entre la demi et la finale. »

L'AVENIR

Que souhaitez-vous à Cholet pour la saison prochaine ?

« Le meilleur, forcément. En fait, le seul changement, c'est que les supporters ne me verront plus (sourire). Aujourd'hui, Cholet est un club important dans le basket français. Il a les moyens de rester à ce niveau. À ce sujet, j'étais à Orléans la semaine dernière pour assister au match France - Grande-Bretagne. À un moment donné, quatre Choletais (Causeur, Gelabale, Séraphin, De Colo) étaient ensemble sur le terrain. »

Quels seront vos objectifs à Besiktas ?

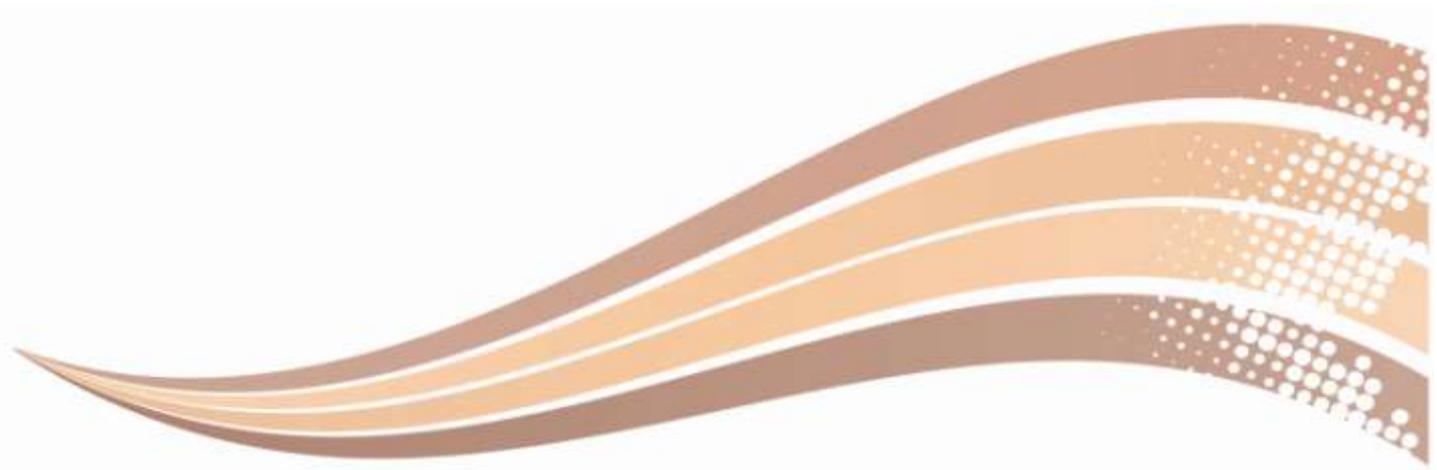
« Ils seront élevés puisque le club a remporté le championnat, la Coupe et l'EuroChallenge la saison dernière. En Eurolligüe, nous viserons le Top 16, c'est jouable. Maintenant, le club est en reconstruction, avec un gros sponsor en moins. Malgré cela, nous disposons d'une masse salariale de 3,5 millions de dollars (2,8 M€)... »

C'est plus du double qu'à Cholet...

« ... mais aussi beaucoup moins que dans d'autres clubs turcs. »

En revanche, c'en est fini de vos huitres dominicales ! Comment allez-vous faire ?

(il rit). « Le problème est là. Les huitres n'existent pas en Turquie ! J'avais bon espoir de jouer contre Chalon en Eurolligüe, histoire que quelqu'un me ravitaille en huitres, mais c'est raté. Il faudrait que je trouve quelqu'un pour m'en apporter deux ou trois douzaines par semaine. »



LE TOP 3 DES MEILLEURS SOUVENIRS DE KUNTER

TOP 1

LE TITRE DE CHAMPION

En ce dimanche 13 juin 2010, Cholet était tout simplement supérieur au Mans en finale de Pro A (81-65). Devant son banc, déjà aux anges cinq minutes avant le coup de sifflet final, Erman Kunter souriait. Heureux. Mais dès le coup de sifflet final, alors que les Mejia, Avdalovic, Causeur et autre Robinson dansaient au milieu du parquet de Bercy, Erman Kunter s'était réfugié dans les couloirs de la salle parisienne. « *Je voulais appeler ma mère. Ce titre de champion national, c'était une première et une fierté pour moi. Mais ça l'était encore plus pour elle. Je devais partager ce pur moment de bonheur avec elle.* »

TOP 3

L'AMBIANCE À LA MEILLERAIE

« *Ça, je n'oublierai jamais !* » Ça, c'est l'ambiance à La Meilleraie. « *Durant toutes ces années, le public et nous avons vécu de belles aventures. Quand la salle se mettait à hurler, ça nous motivait. Je pense même que cela nous a aussi aidés plus d'une fois à renverser quelques situations* », jure Kunter. En trifouillant dans sa mémoire, Kunter finit par ressortir deux souvenirs précis. « *Le premier face à l'AEK Athènes, en match retour du tour préliminaire d'Eurocoupe (27 novembre 2007). Nous avions perdu de 9 points à l'aller en Grèce. Au retour, des supporters grecs étaient torse nus. La salle était en ébullition et nous avons largement gagné (78-55). L'autre souvenir, sans doute le plus fort, c'est la réception de Fenerbahçe en Euroleague (17 novembre 2010). L'ambiance était tout simplement inoubliable et, comme par hasard, nous avons encore gagné (82-78). Je n'oublierai jamais.* »

TOP 2

CB, L'AS DES AS

« *C'était mon premier titre avec Cholet. A l'époque, personne ne nous attendait. Plus précisément, tous nos adversaires nous sous-estimaient. A notre arrivée à Toulon, j'ai pris deux minutes à la fin de notre premier entraînement pour montrer aux joueurs les tanions présents dans le Palais des Sports. Ils rappelaient le palmarès des précédentes Semaines des As. Je leur ai juste indiqué que seuls les vainqueurs étaient cités. Après, ils ont fait le reste.* »

Trois succès (85-63 contre Roanne, 75-63 contre Villeurbanne puis 67-40 face à Vichy) pour un titre.

Infographie : ODR, 13/07/2012